

# HOMMES

## ILS ET ELLES FORGENT L'IDENTITÉ DU PAYS DE LORIENT



ENSEIGNEMENT

• Les lycéens imaginent leur futur métier

PAGES 30-31



ENTREPRISE

• Courant fort pour SNEF

PAGE 32



PORTRAIT

• Il entraîne les plus grands skippers

PAGE 33

**Chaque jour, des agents de Lorient Agglomération traquent les fuites sur le réseau d'eau potable. Ce travail minutieux permet à la collectivité de se placer parmi les meilleurs au niveau national. Explications.**

RÉSEAU

## Opération anti-fuites

**D**urant les premiers jours de novembre, la température sur l'agglomération a chuté, avec un minimum de 1,5°C relevé à la station de Lann-Bihoué dans la nuit du 6 au 7. L'équipe d'entretien du service d'eau potable de Lorient Agglomération qui intervient sur les communes de Lorient, Lanester et Port-Louis, n'a donc pas été surprise lorsqu'elle a été appelée, le 8 au matin, pour deux fuites à Lorient, rues Beauvais et Mermoz. « Avec les variations de température, il arrive assez souvent que les conduites en fonte grise cassent, explique Benjamin Lacheney, chef d'équipe à Lorient Agglomération. C'est un matériau qui se brise comme du verre, car il ne se déforme pas. Ce sont souvent des conduites qui ont quarante ou cinquante ans. »

Prévenue par les riverains, Lorient Agglomération a aussitôt dépêché sur place deux équipes afin de repérer les fuites et réaliser les travaux nécessaires : sciage du bitume, creusement d'une tranchée et pose d'un manchon afin de colmater la fuite, le tout en moins de trois heures.

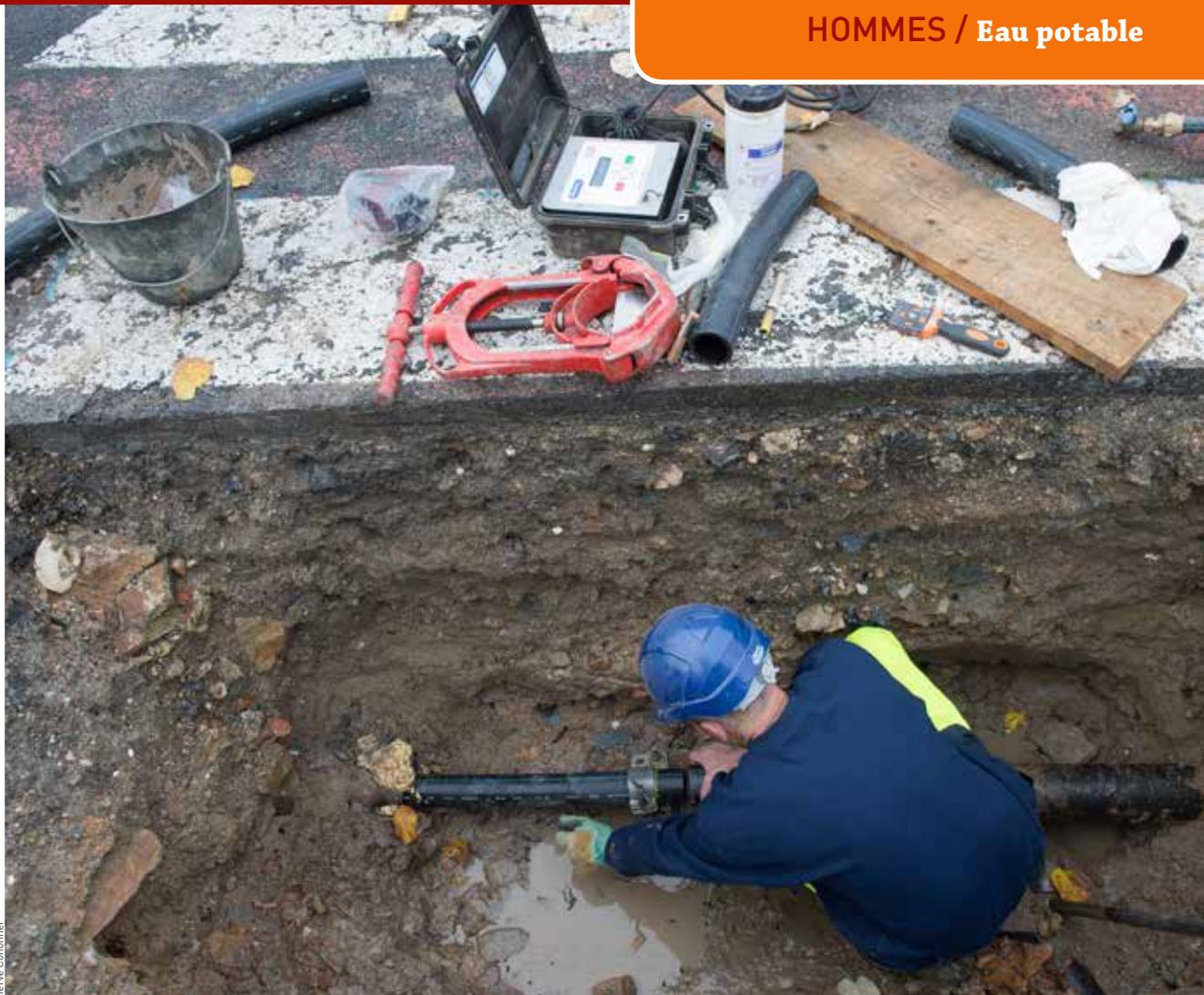
Si ce genre d'intervention est courant – une trentaine par an – il le sera de moins en moins puisque la fonte grise représente aujourd'hui moins de 15 % du réseau : celui-ci est en effet majoritairement composé de conduites

en PEHD ou en fonte ductile, deux matériaux qui résistent mieux aux chocs.

Dans son programme de travaux sur le réseau, Lorient Agglomération met donc l'accent sur le remplacement des canalisations de fonte grise qui constituent les réseaux les plus anciens. Ces trois dernières années, 22 kilomètres de canalisations de distribution d'eau potable ont été renouvelés sur les trois communes citées plus haut. Par ailleurs, une campagne de renouvellement des branchements – le tuyau qui va de la rue à chez vous – est menée. L'objectif est de supprimer tous les branchements au plomb.

“  
**Les canalisations  
sur écoutes**

Outre ces réparations urgentes, Lorient Agglomération mène aussi un travail de fond pour détecter les fuites d'eau. Une quarantaine de débitmètres, répartis sur tout le réseau, ont été installés sur Lorient, Lanester et Port-Louis. Leurs données sont relevées tous les matins à distance et s'affichent sur un logiciel cartographique dans les locaux du service à Lorient. « Dès que le débit ou le volume dépasse un certain seuil, nous sommes alertés, explique Benjamin Lacheney. Suivant le secteur, nous regardons si c'est lié à une activité industrielle ou un événement particulier. Si ce n'est pas le cas, nous allons cerner plus précisément la zone jusqu'à la réduire à quelques rues. » Pour finir, le service passe à la corrélation acoustique. Les agents posent des écouteurs en surface sur la



*Les conduites défectueuses sont systématiquement remplacées si la fuite est trop importante*

conduite et l'analyse de l'écho permet de détecter à quelques mètres près la fuite. « Là aussi, nous réparons aussi vite que possible, explique le responsable de la régie Patrick Tanguy. C'est important parce qu'une fuite, ça peut aller jusqu'à 40 mètres cubes d'eau par heure. C'est l'équivalent de plusieurs piscines par jour ! »

Cette surveillance à distance permet d'être beaucoup plus réactif. Auparavant, la recherche de fuite se faisait par secteur, à raison d'un sondage tous les deux ans sur un même périmètre, avec le risque de laisser une fuite en l'état durant plusieurs mois. Mais Lorient Agglomération tient à montrer l'exemple alors même qu'elle conseille aux habitants de faire la chasse aux fuites. « Lorient Agglomération s'expose à l'application de pénalités de la part de l'Agence de l'eau si son rendement de réseau n'est pas satisfaisant, conclut Roger Thomazo, vice-président de Lorient Agglomération. Nous avons donc tout intérêt à renouveler les conduites vétustes. À Lanester, il ne reste plus que 4 kilomètres de réseau en fonte grise. La durée de vie des nouvelles canalisations est désormais estimée à 100 ans ! » ■

## J'ai une fuite chez moi

Lorient Agglomération est responsable des tuyaux jusqu'à votre compteur d'eau. Au-delà, c'est vous, ou un professionnel, qui devez intervenir en cas d'incident. Pour savoir s'il y a une fuite chez vous, relevez le compteur d'eau le soir avant d'aller vous coucher et le lendemain à votre réveil. S'il y a une différence, c'est que de l'eau s'est perdue durant la nuit. La très grande majorité des fuites proviennent de la chasse d'eau ou du ballon d'eau chaude et peuvent vous coûter plusieurs centaines d'euros par an. Pour repérer la fuite, il est conseillé de vérifier ces deux points ainsi que les canalisations visibles. Aucune fuite n'est visible à l'œil nu ? Pour vous aider à la repérer dans votre logement, fermez les robinets d'arrivée d'eau les uns après les autres et regardez les chiffres de votre compteur à chaque fois. Dès que les chiffres cessent de tourner, vous avez détecté le circuit où est située la fuite. Si malgré tout vous n'arrivez toujours pas à la localiser, contactez un plombier.

Élèves en terminale, Lucie, Lilas, Vincent et Maxence essaient d'imaginer leur futur métier et les études pour s'y préparer.

FORMATIONS

# Lycéen(ne) aujourd'hui, étudiant(e) demain



Devenir journaliste

Lucie Autret, lycée Émile-Zola, Hennebont

Lucie habite Riantec et passe cette année un bac pro gestion des administrations. « *Quand j'étais au collège, la plupart de mes professeurs m'ont orientée vers un lycée professionnel. À l'époque, je ne savais pas du tout ce que je voulais faire, alors j'ai suivi leurs conseils. Pourtant aujourd'hui, je me vois bien exercer un métier dans la communication. Mon rêve, ça serait de devenir journaliste, mais on me dit que ça ne va pas être évident puisque je viens d'une filière professionnelle. Sinon graphiste. Je suis aussi passionnée de photo !* »

Lucie a donc effectué un stage d'un mois au service communication de l'IUT de Lorient, et tout ce qu'elle a découvert l'a intéressée. « *C'était vraiment très varié. Mes professeurs de lycée me conseillent maintenant de préparer un BTS communication axé production, comme le BTS communication et industrie graphique de Rennes au lycée Coëtlogon. Ils pensent qu'après un bac pro, ce serait le diplôme le plus accessible pour moi. Je me donne encore le temps de la recherche et de la réflexion.* »

## En chiffres

### Où vont les bacheliers de l'académie ?

- Universités : **39 %**
- DUT : **17 %**
- Classes préparatoires aux grandes écoles : **9 %**
- BTS-BTSA : **26 %**
- Autres : **4 %**
- Écoles : **5 %**

Vœux formulés sur le site admission post bac : [www.admission-postbac.fr](http://www.admission-postbac.fr)

En 2014, on comptabilisait **2250 élèves en terminale** sur le territoire des 25 communes de Lorient Agglomération (500 en lycée pro et 1700-1800 en lycées généraux et technologiques).

Photos : Hervé Cohonner

Lilas Nédélec, Lycée Dupuy de Lôme, Lorient

Lilas, Lorientaise de 17 ans, a toujours voulu passer un bac S. Dès l'entrée au lycée, la jeune fille a d'ailleurs pris une option "méthodes et pratiques scientifiques". « *Je m'intéresse à la façon dont les objets fonctionnent et je souhaite me former comme ingénieure en mécanique. Même si c'est un milieu plutôt masculin, cela ne me fait pas peur. Je pense me diriger vers un IUT, génie productique et mécanique, ou bien génie électrique de l'informatique industrielle. Il n'y en a pas sur Lorient, mais à Brest, Rennes ou Nantes pour les plus proches. L'idée serait ensuite d'intégrer une école d'ingénieurs en mécanique.* » Lilas pourrait également choisir d'intégrer une prépa scientifique mais elle appréhende l'énorme travail que cela exige : « *Je ne suis pas sûre d'avoir envie de couler sous les devoirs et de subir une pression importante.* »



Être ingénieur en mécanique

Vincent Le Bellec, lycée Victor-Hugo, Hennebont



## Devenir officier dans la Marine marchande

Vincent est en terminale ES (économique et social) et a déjà pas mal réfléchi à son futur métier : il aimerait devenir officier chef de quart de la Marine marchande. « *Le milieu maritime m'intéresse, et ce métier en particulier, car il permet de voyager, de faire de belles rencontres, de parler d'autres langues, et de se confronter à de nouvelles cultures.* » Vincent envisage d'intégrer une école qui forme à la carrière d'officier de la Marine marchande au Havre ou bien les écoles de Saint-Malo et Toulon. Il doit approfondir sa recherche avant de formuler ses vœux sur le site Internet admission-postbac.fr. « *Je dois aussi cette année remonter ma moyenne générale pour avoir un meilleur dossier...* »

Maxence Hamelin, lycée Colbert, Lorient

Maxence Hamelin a 17 ans et pratique la voile depuis qu'il a 13 ans. Les bateaux le passionnent ! « *J'aimerais travailler comme ingénieur en architecture navale, pour concevoir des navires militaires, ou des ferries, ou bien des bateaux de course.* » Actuellement en terminale STI 2D (sciences et techniques de l'industrie et du développement durable) au lycée Colbert à Lorient, il souhaiterait intégrer l'IUT

matériaux composites de Saint-Brieuc pour enchaîner ensuite sur une licence pro à Saint-Brieuc puis une école d'ingénieurs à Brest. Sinon, il pense à un BTS conception et réalisation des systèmes automatiques au lycée Colbert à Lorient, qu'il ferait suivre d'une année de préparation pour entrer en école d'ingénieurs. Ses parents et ses professeurs l'ont aidé à identifier ces pistes d'orientation très précises.



## Travailler comme ingénieur en architecture navale

### Fin janvier, le salon Info'Sup Bretagne Sud pour bien s'orienter

« *Visiter un salon sans le préparer, c'est du gâchis.* » Tel est le slogan d'Info'Sup Bretagne Sud qui se tiendra les 26 et 27 janvier au parc des expositions, à Lanester. Ce salon, qui accueille chaque année près de 15 000 visiteurs, s'adresse en priorité aux lycéens des classes de première et de terminale qui souhaitent suivre des études dans l'enseignement supérieur. C'est pour eux l'occasion de découvrir sur un même espace un grand nombre de formations, poser des questions,

recueillir des témoignages sur les différents parcours. ■

Jeu 26 et ven 27 janvier, de 9h à 12h et de 13h à 16h30

Samedi 28 janvier de 9h à 13h

Au parc des expositions de Lanester

Entrée libre et gratuite.

[www.infosupbretagnesud.fr](http://www.infosupbretagnesud.fr)

<http://www.orientation-pour-tous.fr/>

<http://www.onisep.fr/>



**Sous-traitant du constructeur naval depuis plus de 100 ans, l'entreprise d'Hennebont est spécialisée dans les installations électriques de chantier et à bord des navires.**

CHANTIER

## Le bon fluide pour SNEF

**S**NEF fait partie de ces nombreuses entreprises dont les salariés travaillent sur le site de DCNS, au cœur des chantiers navals. Le seul produit fabriqué sur le site hennebontais est une télécommande de vanne motorisée, une commande régulière de DCNS depuis 2010, dans le cadre du programme de fréquences multimissions (FREM). « À l'origine, c'est un produit que SNEF avait conçu pour les chantiers de Saint-Nazaire,

précise Mickaël Labat, responsable construction navale. *Il a été décliné pour les bateaux militaires sur les fréquences FREMM et les corvettes Gowind pour l'Égypte.* » Mais le métier du Groupe SNEF, ce sont d'abord les réseaux provisoires, c'est-à-dire toute la mise en énergie des fluides sur les chantiers (gaz, éclairage, électricité). « C'est du câblage et le maintien en condition opérationnelle sur les chantiers ; cela représente 8 à 15 personnes présentes en permanence sur le site DCNS, de 6h à 13h ou de 13h à 22h. »

Une autre activité - 75 % de l'activité du site hennebontais - a trait à l'électricité à bord des navires, notamment les fréquences. SNEF est actuellement sous contrat pour trois ans sur ce volet. « DCNS tient à ce que ces marchés soient accordés à des électriciens locaux, confie Germain Le Marié, chef d'agence navale Bretagne. *Nous nous devons d'être à la hauteur de cette fidélité. Nous n'avons évidemment pas le droit à l'erreur, la qualité de notre travail doit être maximale.* »

À Hennebont, SNEF emploie 80 personnes, y compris le personnel intérimaire et enregistre un chiffre d'affaires de 4 millions d'euros. Son recrutement est essentiellement local. « *Nous recrutons des électriciens serruriers souvent par le biais de contrats en alternance. Nous formons des jeunes que nous embauchons ensuite le plus souvent. Depuis deux ans, nous sommes en lien avec l'IUT de Lorient et sa licence professionnelle Métiers industriels de la construction navale. On recrute aussi des BTS électrotechnique.* » Depuis 2011, SNEF a augmenté son effectif d'une vingtaine de personnes, soit en moyenne trois à quatre personnes par an. ■



**« Nous formons des jeunes que nous embauchons le plus souvent »**

Francis Trinel

**C'est l'un des entraîneurs de skippers les plus réputés. À 38 ans, Tanguy Leglatin décline des entraînements pour les navigateurs, qu'il accompagne sur l'eau 300 jours par an avec son zodiac.**

VOILE

# Tanguy Leglatin, l'entraîneur sur-mesure

**A**doléscent, Tanguy Leglatin découvre la voile de compétition aux côtés de Michel Beaudouin, patron d'une entreprise de vêtements à Hennebont. « *Il avait des bateaux et il adorait nous emmener un copain et moi sur les régates. On s'est pris au jeu de la compétition. À 14 ans, on faisait le tour de l'Europe!* » Pourtant, après son bac, Tanguy arrête de naviguer et passe une licence Staps à Brest pour devenir prof d'EPS. « *Je me suis mis aux sports de plein air : escalade, course à pied, vélo, VTT...* »

Puis la mer le rattrape. En 2005, il s'associe avec Laurent Moisson, alors en partance du CNL (Centre nautique de Lorient), pour créer une base d'entraînement à Lorient. Les entraînements de Tanguy Leglatin plaisent aux amateurs comme aux professionnels, car ils s'appuient sur une pédagogie différenciée, prenant en compte le navigateur dans sa globalité (son niveau sportif, sa culture, sa personnalité). Sur les pontons, le bouche-à-oreille fait le reste. « *Je me suis trouvé au bon endroit, au bon moment.* » Encore aujourd'hui, Tanguy Leglatin privilégie le relationnel. « *Je n'ai ni site Internet, ni Facebook, ni Twitter!* » Et cela fonctionne!

Il passe environ 300 jours par an sur l'eau dont 60 % à Lorient et parfois Quiberon, et le reste du temps auprès de navigateurs à l'étranger. Tanguy prodigue essentiellement des conseils techniques sur la stratégie de navigation, le pilotage, les manœuvres, la conduite, le réglage des voiles, la gestion des énergies et du stress. Il est apprécié pour ses débriefings très longs et fouillés.

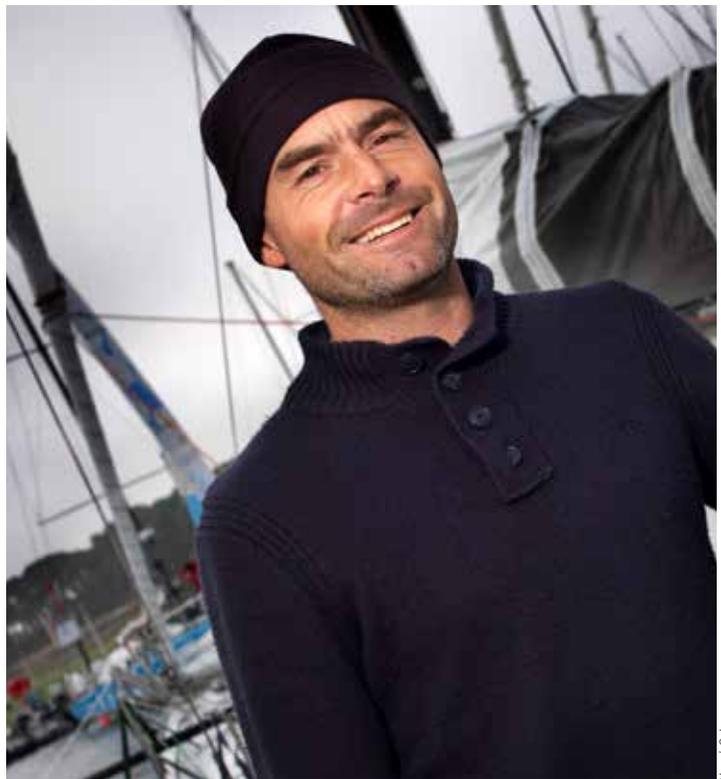
## Thomas Ruyant et Gwenolé Gahinet

« *Je ne cherche pas forcément à travailler avec les meilleurs. Ce qui compte, c'est que mon client progresse* », glisse le coach. Modeste, car il entraîne tout de même le gratin! Il s'est notamment fait un nom en suivant Anne Liardet puis Samantha Davies sur le bateau *Roxy* avant le Vendée Globe 2008 et la Route du Rhum 2010. Il a aussi entraîné

Tanguy Delamotte, Vincent Riou, et Thomas Ruyant avant son départ pour le Vendée Globe 2016 sur *Le Souffle du Nord*.

Mais il souffle quand, Tanguy Leglatin ? « *Je fais en sorte de ne pas travailler certains week-ends! Avec ma compagne, nous avons retapé une longère à Quéven, juste à côté du Scorff et d'une forêt. C'est notre havre de paix avec nos deux enfants. Je m'entends bien avec les agriculteurs voisins. Là-bas, je me déconnecte.* » ■

« **Je ne cherche pas forcément à travailler avec les meilleurs**



Hervé Cohenne